

PROGRAMME

37^{ème} FESTIVAL PSY DE LORQUIN

L'actualité audiovisuelle du champ de la santé mentale
à l'occasion du 40^{ème} anniversaire du Festival

**7
—
8**
JUIN
2017

Organisé par le CNA5M

Centre National Audiovisuel en Santé Mentale

5 rue du Général De Gaulle

57790 LORQUIN

Informations et réservations :

03 87 23 14 79 - cnasm@orange.fr

Avec le soutien de



Un retour sur 40 ans d'images de la psychiatrie à Lorquin permet aujourd'hui d'en mesurer l'évolution.

La psychiatrie évolue au gré du regard que la société porte sur la folie. Ce regard change depuis quelques années.

On remarque que la maladie mentale se dissout dans la notion de santé mentale et de handicap psychique. Les films montrent de plus en plus une approche du sujet porteur de sa souffrance. Celle-ci dépasse la nosologie ou la clinique du DSM.

Je me félicite d'un retour à une psychiatrie humaniste s'écarter d'une vision restrictive et purement somatique de la maladie mentale.

Le psychiatre Thierry Trémine* explique qu'à chaque évolution des idées, la psychiatrie se trouve confrontée à deux problèmes : la dimension sécuritaire et la dimension financière.

Je souhaite que le changement actuel de nos dirigeants s'écarte de ces difficultés pour redonner sa place au sujet souffrant.

**L'utopie en Psychiatrie : un entretien avec Thierry Trémine (film du CNASM)*

Dr Alain BOUVAREL, directeur scientifique du CNASM, cofondateur du Festival Psy de Lorquin

Depuis 2013, la FONDATION FALRET perpétue la vision avant-gardiste de mon ancêtre, le Dr. Jean-Pierre Falret, qui a ouvert la voie de la psychiatrie moderne il y a 175 ans et contribué à l'amélioration des conditions de vie des personnes en souffrance psychique. Aujourd'hui encore, en accompagnant des personnes en souffrance psychique, nous contribuons à leur offrir de nouvelles perspectives d'avenir.

Alors que plus d'1 Français sur 5 est ou sera concerné durant sa vie entière par un trouble de santé mentale, nous souhaitons aujourd'hui promouvoir et développer l'accès à l'information en santé mentale pour lutter contre la stigmatisation des personnes en souffrance psychique. C'est pourquoi nous sommes ravis de collaborer avec le CNASM, véritable référence de l'information audiovisuelle en santé mentale depuis 40 ans.

La connaissance du public sur ce sujet reste aujourd'hui extrêmement limitée, le regard des citoyens à l'égard des personnes handicapées psychiques n'a pas assez évolué et reste stigmatisant.

Le CNASM contribue pleinement à informer et sensibiliser les Français et permet, à l'occasion du Festival Psy de Lorquin, de réunir professionnels, usagers et grand public autour de réalisations audiovisuelles de grande qualité, avec la volonté de laisser à chacun la capacité de s'exprimer librement par le son et l'image.

L'activité du CNASM correspond parfaitement à la mission d'information, de prévention et de lutte contre la stigmatisation de la FONDATION FALRET.

Parce que nous sommes tous concernés, construisons ensemble une société qui donne sa place aux plus fragiles.

Philippe FABRE FALRET, Président de la FONDATION FALRET

Membres du jury :

Nadine Czorniak (infirmière), Isabelle Feret (journaliste), Michel Got (médecin),
Annick Hennion (directrice générale Fondation Falret), Isabelle Oerther (directrice de cinéma),
Christophe Schmitt (psychiatrie), Maurice Zilliox (directeur des soins)

Membres organisateurs :

Alain Bouvarel, Jean-Marie Felentzer, Tristan Gernez, Evelyne Kaiser, Véronique Konantz,
Isabelle Marchal, Alain-Michel Marchandon, Michael Spreng, Geneviève Wolff

1. VISAGES DEFENDUS

75 minutes / 2016 / France

Réalisation : Catherine RECHARD

Production : Candela Productions

JOUR : jeudi 9h00

SALLE : charcot 1

Le film aborde la sortie de prison au travers du prisme de notre perception des personnes détenues. Il s'interroge avec les personnes sur les effets, au moment de reprendre place dans la société, de la représentation fantasmée qu'en donne l'institution. L'enjeu du film est de cerner son impact quand vient le moment pour les anciens prisonniers, de retrouver – ou de retrouver – une place dans la société. Quelle est la part du regard de l'autre dans la dite réinsertion ? En quoi ces visages occultés seraient-ils subversifs ?

2. A CRU

56 minutes / 2015 / France

Réalisation : Cyril LAUCOURNET

Production : Pages & Images

JOUR : mercredi 16h00

SALLE : charcot 1

A CRU visite les réalités de Philippe, Dirunes, et celles d'Olivier, nocturnes : Le vécu de la folie a transformé leurs vies. Perte et renouveau des repères, étrangetés...

Une déstabilisation qui poussera peut-être le spectateur à s'interroger sur les représentations qu'il a de la "folie" et des "fous"

7. LE REBOND

52 minutes / 2015 / France

Réalisation : Bertrand GUERRY et Thibaut RAS

Production : MITIKI

JOUR : mercredi 9h00

SALLE : salle des fêtes

Chacun d'entre nous peut, un jour ou l'autre, être confronté à un échec puis au travail sur soi pour mieux rebondir et s'en sortir. en découvrant ce documentaire argumenté par Bruno Humbeeck, psychopédagogue, spécialiste de la résilience, nous entamerons un véritable voyage à la fois scientifique et métaphorique pour remonter aux sources du phénomène. Véritable "états des lieux de la résilience", ce film permet ainsi à chacun d'identifier ce qui permet à un être humain de continuer à mener une vie pleine de sens au-delà de ce qui est vécu par lui comme un traumatisme.

8. JE SUIS BIEN, JE VOLE

52 minutes / 2015 / France

Réalisation : Bertrand GUERRY et Thibaut RAS

Production : MITIKI

JOUR : jeudi 14h05

SALLE : charcot 2

En 1988, à Angers, Marie-France Roy crée l'association Résonnance qui permet de promouvoir la danse contemporaine par l'enseignement et la création. Depuis plus de 20 ans, elle se concentre surtout sur la mixité des âges, des cultures et des handicaps. Quel que soient l'âge, l'aspect physique, le vieillissement, chacun s'approprie sa propre gestuelle et sa force d'expressivité sur scène. L'acceptation de la différence devient alors plus limpide grâce à la danse dans une expression artistique.

Le dernier projet de la création de Marie-France, "duos côté Jardin et côté cour" est un bel exemple de cet engagement pour la mixité et l'échange. Cette pièce intègre sur scène des danseurs dits "ordinaires" associés à des danseurs extraordinaires (17 danseurs dont 9 sont porteurs de trisomie).

9. LA NEF DES FOUS

85 minutes / 2015 / Belgique

Réalisation : Eric D'AGOSTINO et Patrick LEMY

Production : Neon rouge production

JOUR : jeudi 10h25

SALLE : charcot 1

Ils ont commis des actes graves, délictueux ou criminels. La justice les a jugés irresponsables de leurs actes au moment des faits. Ils sont internés et incarcérés pour une durée indéterminée entre les murs de l'annexe psychiatrique de la prison de Forest. La nef des fous nous plonge au cœur de cellules où l'humanité semble avoir été oubliée. En confiance, les détenus se révèlent et nous livrent leurs espoirs plus ou moins réalistes d'être libérés un jour...

11. JADE ET MATTEO

11 minutes / 2015 / Canada

Réalisation : Myriam GUIMOND

Production : Sébastien MERCKLING

JOUR : mercredi 16h40

SALLE : charcot 1

Jade et Mattéo s'aiment, mais leur quotidien est ébranlé par les comportements étranges de Mattéo. Jade, plutôt conformiste, préfère fermer les yeux. L'amour qui les unit sera mis à l'épreuve dans ce huit clos. Que faire devant l'impuissance d'un être cher qui perd pied ?

12. QUE RESTE-T-IL

48 minutes / 2015 / Belgique

Réalisation : Felipe SANDOVAL

Production : Felipe SANDOVAL

JOUR : jeudi 14h35

SALLE : salle des fêtes

Tina et Claude habitent dans une maison de retraite. Ils forment un jeune couple heureux qui vit son amour au grand jour... Seulement ils sont une exception dans un environnement où la solitude des corps et des esprits prédomine. Que reste-t-il donc à la fin de nos jours quand on est seuls ?

15. LA VISITE

16 minutes / 2016 / France

Réalisation : Alessandra CELESIA

Production : SaNoSi Productions

JOUR : mercredi 15h55

SALLE : charcot 2

Adrien vient "d'ailleurs". C'est un prince aux mouvements délicats qui découvre le Théâtre National de Chaillot de ses yeux éternellement émerveillés.

16. NOUS LES INTRANQUILLES

83 minutes / 2016 / France

Réalisation : Nicolas CONTANT et le groupe cinéma du Centre Artaud

Production : SaNoSi Productions

JOUR : mercredi 9h00

SALLE : charcot 1

Nous les Intranquilles est une expérience collective de cinéma, qui commence au Centre Artaud, Centre d'Accueil Thérapeutique où se vivent les principes de la thérapie institutionnelle avec une orientation psychanalytique. Cet autoportrait en creux du Centre Artaud donne une image humaine de la folie.

18. UN BATEAU IVRE

52 minutes / 2015 / France

Réalisation : Kritell MENEZ

Production : Les films du balibari

JOUR : jeudi 13h00

SALLE : charcot 1

Tel un capitaine d'un navire en perdition, l'alcoolique embarque sa famille dans une noyade émotionnelle. A l'ombre de ses ivresses, la vie se fissure. Invisibles, meurtris, mais pas vraiment malades, les proches d'alcoololo-dépendant taisent leurs souffrances. Ces maux entretiennent le cercle de l'addiction. Ils sont co-dépendants. Anne, Sylvie, Aurore et Dominique ont pourtant trouvé la force d'en parler. Grâce à des groupes de parole qui depuis des années, les accompagnent dans leur volonté de survivre au drame de leur proche, pour le comprendre et l'aider.

20. ADOLESCENCES

30 minutes / 2015 / France

Réalisation : ANPAA Oise, Prisca BALDET, chargée de prévention, Lycée Professionnel Jules Vernes, Aurélien MANIER, professeur documentaliste

Production : ANPAA 60, Conseil Régional de Picardie

JOUR : mercredi 14h35

SALLE : charcot 2

Partenaires depuis 7 ans, l'ANPAA Oise (Association Nationale de Prévention en Alcoolologie et en Addictologie) et le Lycée Professionnel Jules Verne de Grandvilliers se sont associés autour d'un projet de création de dvd afin d'aborder la question des conduites addictives en s'intéressant à l'adolescence de manière globale dans une approche positive de la santé.

Cette démarche de prévention (ciblant tous les niveaux du Lycée mais aussi son internat) s'est inscrite dans la durée et a mobilisé d'abord 120 adolescents devenus, à travers un premier dvd des acteurs de leur propre prévention et diffuseurs de messages auprès de leurs pairs.

Très vite est venue l'envie de réaliser un second dvd "regard croisés sur (ce qui n'est pas une maladie) l'adolescence", qui donnera cette fois la parole à 16 professionnels et 8 parents et mobilisant 50 autres adolescents.

Ce coffret se veut être un outil de promotion de la santé permettant d'aborder différentes thématiques questionnées par l'adolescence : être adolescent, être en lycée professionnel, être interne, les relations parents-adolescents, la clope, le cannabis, l'alcool, les écrans, l'amour et la sexualité, le bonheur.

Ce coffret d'une durée de 3h20 aura mobilisé près de 200 personnes sur 4 années (septembre 2012 à juin 2015) dans la construction des interviews, les témoignages, l'écriture et le tournage de scénarios, le montage vidéo, jusqu'à la composition de la bande originale.

22. ENTRE TOI ET MOI L'EMPATHIE ?

52 minutes / 2015 / France

Réalisation : Valéria LUMBROSO

Production : Flair production

JOUR : mercredi 10h30

SALLE : salle des fêtes

Qu'est-ce qui fait de l'être humain un être social, capable de prendre le point de vue de l'autre, tout en restant soi-même ?

D'où nous vient le plaisir d'échanger, de s'entraider et de faire ensemble ?

Qu'en est-il des grands singes, nos plus proches cousins ?

Et les rats, sont-ils doués d'empathie ?

Cette capacité est-elle à l'origine de l'évolution des espèces, voire de l'essor des civilisations humaines ?

25. AIGUILLES AU FIL DU TEMPS

23 minutes / 2016 / France

Réalisation : Natalie GILOUX / Philippe DIDER

Production : Natalie GILOUX / Philippe DIDER

JOUR : mercredi 10h20

SALLE : charcot 2

Depuis 1992, le centre Hospitalier Le Vinatier a adressé 69 patients à l'hôpital local d'Aiguilles-en-Queyras.

Il s'agit de personnes souffrant d'un handicap psychique, le plus souvent isolées, sans lien familial ou amical et qui ont souvent passé de longues années dans un service psychiatrique. L'hôpital d'Aiguilles a fait évoluer son organisation et son projet médico-social pour se centrer sur l'accueil de ces nouveaux résidents et leur offrir un espace de vie plus ouvert qui leur procure plus d'autonomie et de plaisir à vivre.

Le développement de cette activité médico-sociale permet de maintenir des emplois dans la vallée du Guil devenue un refuge pour ces personnes qui n'ont plus leur place à l'hôpital psychiatrique et pour qui des lieux de vie protégés manquent cruellement.

26. NOTRE AMOUR A LA COULEUR DE LA NUIT

50 minutes / 2015 / France

Réalisation : Galès MONCOMBLE

Production : Z'AZIMUT FILMS / FAST FORWARD

JOUR : jeudi 15h35

SALLE : salle des fêtes

Jacques va mourir. A travers le regard de sa femme Galès, leurs derniers moments de vie commune se muent en chronique intime, brûlante, lumineuse.

28. LA FILLE DU GARDIEN DE PRISON

17 minutes / 2015 / France

Réalisation : Manon HEUGEL

Production : Lumina Films

JOUR : mercredi 15h35

SALLE : charcot 2

Les vacances. L'insouciance. L'amitié de Marie et Nathalie se moque des conventions sociales. Mais pour combien de temps ?

29. LA PERMANENCE

97 minutes / 2015 / France

Réalisation : Alice Diop

Production : Athénaïse

JOUR : jeudi 9h00

SALLE : salle des fêtes

La consultation se trouve à l'intérieur de l'hôpital Avicenne de Bobigny. C'est un îlot qui semble abandonné au fond d'un couloir. Une grande pièce obscure et vétuste où atterrissent des hommes malades, marqués dans leur chair, et pour qui la douleur dit les peines de l'exil.

S'ils y reviennent, c'est qu'ils ne désespèrent pas de trouver ici le moyen de tenir debout, de résister au naufrage.

33. ET GUERIR DE TENDRESSE

52 minutes / 2015 / France

Réalisation : Chantal HEBERT

Production : ELEAZAR

JOUR : jeudi 13h30

SALLE : salle des fêtes

Au foyer Notre Dame, en Savoie, un établissement qui accueille des personnes âgées dépendantes, le directeur de l'établissement a mis en marche depuis 2006, la formation de tous les soignants à une méthode de soins basée sur l'empathie envers les patients.

A travers les quatre piliers de la méthode, le regard, le toucher, la parole, la verticalité, nous observons les essais et les résultats sur la santé des patients de cette méthode de "prise en soin", dont le bien fondé est corroboré par des scientifiques qui travaillent sur les approches non-médicamenteuses dans les soins aux personnes dépendantes, dans d'autres établissements.

A Lausanne, à Grenoble, à Nîmes, d'autres praticiens mettent en œuvre et nous expliquent les raisons physiologiques de l'empathie et de la tendresse.

34. PREMIERE SEANCE

10 minutes / 2016 / France

Réalisation : Jonathan BORGEL

Production : Les fées productions

JOUR : jeudi 10h50

SALLE : salle des fêtes

Ivan a un rendez-vous chez un psychanalyste pour sa première séance

35. DE L'ECOUTE... ET PAS (QUE) DES GOUTTES

26 minutes / 2015 - 2016 / France

Réalisation : Philippe LETTY

Production : Philippe LETTY, Le lien par l'image

JOUR : mercredi 10h35

SALLE : charcot 1

Olivia, Fred et Matthieu ont créé HumaPsy, une association militante de patients. Ils ont participé à l'organisation de la première Mad Pride. Ils expliquent les slogans, parlent de leurs engagements, de ce qui leur a permis d'aller mieux, de l'importance de l'écoute, de l'échange entre soignés et soignants, de leurs inquiétudes...

36. DEMAIN IL FERA JOUR

06 minutes / 2016 / France

Réalisation : Manon DI CHIAPPARUI

Production : Manon DI CHIAPPARUI

JOUR : mercredi 15h10

SALLE : charcot 1

Demain il fera jour est une vidéo artistique abordant le trouble bipolaire; la brutalité mêlée à la douceur, la rudesse et l'exaltation qu'englobe cette maladie psychique, et toutes les nuances qui la caractérisent au quotidien.

C'est par le biais d'un patchwork d'images, de sons, et surtout d'écrits rédigés par ma mère atteinte du trouble, que j'ai tenté de traiter la maladie avec justesse et poésie, en essayant de révéler au monde la vie, les pensées et la perception sensible des bipolaires; leurs moments d'euphorie intense, les heures sombres de la dépression, et ce qui se trouve entre les deux.

Demain il fera jour est un témoignage mais se veut également une lueur d'espoir, une preuve qu'être bipolaire n'empêche pas de croire en la vie.

37. DEVENIR IL OU ELLE

74 minutes / 2016 / France

Réalisation : Lorène DEBAISIEUX

Production : Morgane Production

JOUR : jeudi 14h30

SALLE : charcot 1

Léna, Lucas, Eléna, Bas et Connor en ont la certitude depuis leur plus jeune âge : ils ne sont pas nés avec le bon sexe dans le bon corps. Ce sentiment de ne pas être eux-mêmes les enferme dans une adolescence pavée de souffrances.

Pour la première fois, cinq enfants et adolescents transgenres racontent la bataille acharnée qu'ils mènent pour se sentir eux-mêmes et être reconnus dans leur identité. Entre rejet familial et errance médicale, leur parcours nous révèle leur combat pour trouver une issue à leur mal-être. Aux Pays-Bas, ce mal-être est pris en charge très tôt.

Grâce à un accompagnement médical adapté, ces jeunes peuvent entamer dès 12 ans leur transition avec l'aide de médecins et d'associations.

En France, le retard est flagrant, mais des structures spécialisées pour les jeunes transgenres se mettent timidement en place à Paris. Filmés dans leur vie quotidienne, Lucas, Elena, Léna, Bas et Connor nous invitent à porter un nouveau regard sur la construction de l'identité masculine et féminine.

A travers leurs témoignages s'esquisse une nouvelle génération d'adolescents transgenres qui parviennent à affirmer plus tôt leur identité. Leur parcours et leurs projets autorisent l'espoir de les voir s'intégrer comme n'importe quel autre jeune dans notre société, contrairement à la plupart de leurs aînés, trop souvent stigmatisés et marginalisés.

38. ENTRE ICI ENTRE LÀ

21 minutes / 2016 / France

Réalisation : François Possémé

Production : François Possémé, FABRIK-IMAGES

JOUR : mercredi 14h00

SALLE : charcot 2

Mars 2016, un groupe de personnes (patients et soignants) du CSTC Centre socio-thérapeutique et culturel de l'hôpital Guillaume Régnier de Rennes partent pour une traversée...

Un voyage et les tracasseries d'une "Tchatchades Folies", une proposition artistique de Christian Mazzuchini et la Cie Zou Maï, dans le cadre de la manifestation culturelle "Le Train Bleu" édition 2016 à Sausset-Les-Pins.

Un collège, transformé, le temps d'une représentation théâtrale en asile psychiatrique... Cette aventure a réuni les collégiens, les enseignants, les parents d'élèves du collège Pierre Matraja de Sausset les Pins, des personnes de l'EPHAD (situé tout près du collège), le centre hospitalier de Montperrin, l'hôpital de jour de Martigues, le centre hospitalier Guillaume Régnier de Rennes, l'association Au bout du plongeon, les équipes et les publics des théâtres organisateurs... et les artistes, comédiens invités par Christian Mazzuchini (comédien, metteur en scène et de la Cie zou Maï) qui continue son exploration poétique de la folie.

L'histoire d'une véritable fabrique de liens !

39. TANT LA VIE DEMANDE A AIMER

59 minutes / 2016 / France

Réalisation : Damien FRITSCH

Production : ISKRA

JOUR : mercredi 16h10

SALLE : salle des fêtes

Catherine, Charles, Dorian et Océan sont de jeunes polyhandicapés. Ils n'ont ni la parole pour s'exprimer, ni la marche pour se déplacer. En famille et dans leur institution, ce film montre ces enfants vivre leur relation au monde.

41. LE PETIT CAILLOU

40 minutes / 2016 / Belgique

Réalisation : Réalisateur collectif de jeunes belges

Production : Réalisateur collectif de jeunes belges

JOUR : jeudi 11h10

SALLE : salle des fêtes

Comment vieillit-on dans son pays d'accueil lorsqu'on est migrant ? Songe-t-on au retour dans son pays d'origine ou reste-t-on près de ses enfants et de son réseau social, construit année après année ? A l'âge de la retraite, certains décident de rejoindre leur terre natale alors que d'autres préfèrent vieillir où ils ont construit leur vie amicale, professionnelle et familiale.

42. EMPREINTES

52 minutes / 2016 / France

Réalisation : Michèle et Bernard DAL MOLIN

Production : ADVITA Productions

JOUR : mercredi 15h05

SALLE : salle des fêtes

Marion, Adam, Laure et Thomas sont de jeunes adultes qui ne se connaissent pas. Leur point commun : ils sont tous survivants d'un cancer survenu pendant leur enfance...

Le film croise et décroise les fils des destins de ces quatre jeunes adultes.

Il nous ouvre à leur vision singulière du monde, une vision marquée, affinée par la traversée de la maladie, une vision qui bouscule, interroge, enrichit et transmet cette urgence de vivre qui les habite profondément...

Nous les retrouvons aussi dans le silence d'un gîte de montagne, au cœur de l'hiver, lors d'une rencontre avec d'autres jeunes adultes, une occasion d'échanger librement et de se confronter leurs vécus respectifs.

Courage, empathie, révolte... aujourd'hui la vie a pour eux une saveur particulière...

Mais le présent c'est aussi le chemin de Valentin, 7 ans, qui aujourd'hui se bat contre une leucémie et qui, à son tour, se confronte à cette traversée.

43. ET LEURS REGARDS AU LOIN LES SUIVENT

35 minutes / 2016 / France

Réalisation : Michèle et Bernard DAL MOLIN

Production : ADVITA Productions

JOUR : mercredi 10h55

SALLE : charcot 2

Inspiré par l'initiative d'un groupement d'habitants qui a mené une étude "Territoire et handicap" dans le Diois, ce documentaire explore aussi bien le vécu des personnes en situation de handicap que le regard des valides. Il s'agit ici de diverses formes de handicap, physiques et psychiques.

Plusieurs histoires de vies sont racontées, révélées, pour donner à réfléchir, à ressentir...

Vivre le handicap en territoire rural, c'est pour certains subir l'isolement, le non dit, les problèmes d'accessibilité, pour d'autres il s'agit d'un refuge loin du stress et de l'indifférence des milieux urbains.

Nous serons aussi interpellés par les valides et leurs réactions, sentiments d'inconfort, d'admiration ou d'étonnement vécus lors des rencontres. Un ensemble de temps forts en humanité, points d'appui pour faire évoluer les représentations et les comportements face au handicap.

44. LIBERE TON MONSTRE

08 minutes / 2015 / France

Réalisation : Hôpital de Jour "La Caravelle"

Production : Hôpital de Jour "La Caravelle"

JOUR : jeudi 16h10

SALLE : charcot 2

Libère ton montre ! !

Il y aurait donc en chacun de "nous" un monstre qui sommeille ?... l'exploration peut commencer...

45. HEROS DE L'ESPACE

10 minutes / 2016 / France

Réalisation : Hôpital de Jour "La Caravelle"

Production : Hôpital de Jour "La Caravelle"

JOUR : jeudi 16h30

SALLE : charcot 2

Partir pour peut-être mieux revenir... ou comment aller chercher ailleurs ce que nous avons ici.

46. CARPE DIEM

3.22 minutes / 2016 / France

Réalisation : Fanny de Rauglaudre

Production : Fanny de Rauglaudre

JOUR : mercredi 15h25

SALLE : charcot 1

Témoignage autour de la question de la médication. Autoportrait intimiste comme un miroir tendu à l'autre

47. DROLE DE PAYS

24 minutes / 2015 / Belgique

Réalisation : Clémence HEBERT

Production : Clémence HEBERT

JOUR : mercredi 16h20

SALLE : charcot 2

Un groupe de jeunes garçons marche dans des paysages désertiques. L'imaginaire, le rapport au monde et la difficulté d'exister emplissent peu à peu l'espace vide. Ils marchent et leurs univers se déploient. Drôle de pays, c'est peut-être le pays de la psychose.

49. AU JOUR LE JOUR, À LA NUIT LA NUIT

85 minutes / 2016 / France

Réalisation : Anaëlle GODARD

Production : Abacaris Film

JOUR : jeudi 10h40

SALLE : charcot 2

Depuis sa création en 1953 par Jean Oury, la clinique de Borde représente une expérience majeure dans le champ psychiatrique. C'est aussi là que j'ai passé une partie de mon enfance, à la garderie, avec les autres enfants des soignants.

En explorant le "Ritz", le "poulailler", l'"orange-accueil", les lieux et leurs habitants nous racontent ce qui ne cesse de s'inventer dans cet espace incroyablement vivant.

50. JE NE ME SOUVIENS DE RIEN

59 minutes / 2016 / France

Réalisation : Diane Sara Bouzgarrou

Production : Triptyque Films

JOUR : mercredi 14h00

SALLE : charcot 1

Décembre 2010 : la révolution éclate en Tunisie, le pays de mon père. Les cris de fureur du peuple tunisien rejoignent d'une étrange manière l'agitation intérieure qui grandit en moi depuis quelques semaines. Traversant au même moment un épisode maniaco-dépressif d'une grande intensité, je suis diagnostiquée bipolaire et entre en clinique psychiatrique. Au sortir de cette longue dépression, je n'ai presque aucun souvenir de ce moment de vie.

Me restent des dizaines d'heures de rushes, des centaines de photos, deux carnets remplis d'écrits, de collages, de dessins, précieuses traces palliant à mon amnésie. Plus de quatre ans après, ces quelques mois de ma vie restent encore inaccessibles à ma mémoire. Le projet de ce film : la reconstituer et tenter de montrer la réalité de cette maladie.

51. VOYAGE A KORTENBERG

04 minutes / 2016 / Belgique

Réalisation : Atelier Vidéo du CODE / Martine Lombaers

Production : CODE de l'Equipe

JOUR : mercredi 11h15

SALLE : charcot 1

Comment se remettre d'un séjour en hôpital psychiatrique, et plus précisément d'un séjour en chambre d'isolement ? Et ce, même 30 ans plus tard ?

Ce "clip" de 4 minutes a été réalisé à l'atelier vidéo du CODE (centre thérapeutique de jour), d'après la proposition d'une patiente fréquentant l'institution depuis fort longtemps, et désireuse d'évoquer cette terrible période.

La base du film.

La base du film repose sur une improvisation sonore réalisée lors d'un atelier "voix". Ensuite, le travail s'est poursuivi par des ateliers de bruitages, réalisés en fonction des indications données par cette patiente. Elle a également réalisé quelques dessins et écrit quelques mots. Enfin, elle a désiré partager avec le groupe une "certaine utilisation" des ceintures de contention qu'elle conserve depuis lors.

53. MA FILLE NORA

16 minutes / 2016 / Belgique

Réalisation : Clémence Hébert

Production : Dérives ASBL

JOUR : jeudi 14h05

SALLE : charcot 1

Nora, 18 ans, est partie combattre en Syrie. Depuis ce jour de 2013 où la guerre syrienne s'est invitée chez elle à Bruxelles, sa mère vit dans l'angoisse et dans l'attente, déchirée entre l'espoir de revoir sa fille et la peur de la perdre définitivement.

54. LE SYSTEME MIROIR

17 minutes / 2015 / Suisse

Réalisation : Eva Zornio

Production : Elefantfilms & HEAD-Genève

JOUR : mercredi 10h00

SALLE : salle des fêtes

Un rêve revient chaque nuit. Une forêt de neurones où la réalisatrice rencontre des souvenirs. Une déambulation en quête du lien entre neurosciences et cinéma.

56. LA VIE A L'HOPITAL DE JOURS POUR ENFANTS, ENTRE SOINS ET AVENTURE...

3.40 minutes / 2016 / France

Réalisation : EPSM Lille-Métropole

Production : EPSM Lille-Métropole

JOUR : mercredi 15h20

SALLE : charcot 2

Ce reportage fait partir de l'émission 5 de la WebTV de l'EPSM LM N°6;

Des soignants (orthophoniste, psychomotricienne, médecin, infirmière, etc), des parents d'enfants autistes, témoignent, expliquent, le fonctionnement et la vie à l'hôpital de jour.

57. L'ECOLE DE LA VIE

82 minutes / 2015 / France, Chili, Pays-Bas

Réalisation : Maite Alberdi

Production : Micromundo Producciones

JOUR : mercredi 8h50

SALLE : charcot 2

Anita, Rita, Ricardo et Andrés forment une bande de copains trisomiques qui partagent les bancs de la même école depuis 40 ans. Mais ils aspirent à une autre vie. Ils voudraient juste pouvoir faire comme tout le monde : être autonome, gagner de l'argent, se marier, fonder une famille.

Bref, qu'à plus de 50 ans, on ne les considère enfin plus comme des enfants ! Mais est-ce que l'école de la vie leur permettra de réaliser leurs rêves ?

58. PARENTS À PERPETUITE

54 minutes / 2016 / France

Réalisation : Anne Gintzburger

Production : Chasseur d'étoiles

JOUR : mercredi 14h00

SALLE : salle des fêtes

En novembre 2011, Mathieu, qui avait alors 17 ans, viole, torture et tue Agnès, âgée de 13 ans. Il est à ce jour le seul détenu de France condamné à la prison à perpétuité pour un crime commis lorsqu'il était mineur. Ses parents, Sophie et Dominique, sont irrémédiablement marqués.

La honte et la culpabilité ne les quittent pas un instant, comme ils le racontent pour la première fois dans ce documentaire.

59. PARENTS SOUS CONTRAT

52 minutes / 2015 / France

Réalisation : Sylvie PERRIN

Production : Cocottesminute production

JOUR : jeudi 15h55

SALLE : charcot 1

Dans une société où la notion de famille est en pleine mutation, les parents doivent faire face à des difficultés nouvelles. Être parent. Un rôle difficile, plein d'enjeux, de pressions. une fonction que les parents sont sensés assumer quoi qu'il arrive. Une fonction considérée comme innée. Mais la difficulté peut survenir et les mettre dans l'incapacité de remplir ce rôle exigeant. Alors quand le parent vacille, qu'advient-il ?

Parfois les situations s'aggravent au point que la justice doit intervenir. Le juge peut alors séparer l'enfant et ses parents, par un placement en foyer, en famille d'accueil. Pilote en France, les SAEF (Service d'Accompagnement Educatif en Famille), proposent une alternative à la séparation, souvent destructrice : maintenir l'enfant au domicile tout en proposant aux parents un accompagnement éducatif soutenu.

La réalisatrice Sylvie Perrin a rencontré ces parents pour qui un jour tout a basculé. Ces femmes et ces hommes qui ont dû admettre qu'ils ne pouvaient plus assumer seuls leurs rôles.

Qu'une aide extérieure était l'ultime solution.

Durant six mois renouvelables, des éducateurs et psychologues les accompagnent au quotidien dans leur combat pour retrouver un lien, une place auprès de leurs enfants. Peut-on apprendre ou réapprendre à être parents ? Au cœur des familles, sans stigmatisation, ce documentaire nous donne à voir qu'être parents, c'est peut-être avant tout ne jamais renoncer.

60. SUIVEZ LE GUIDE !

20 minutes / 2016 / France

Réalisation : Clémentine et Thomas BASTY

Production : Force de l'Image Production

JOUR : jeudi 13h35

SALLE : charcot 2

Et si demain, votre guide dans un musée était handicapé ? Le projet *un autre regard* renverse les idées reçues en permettant à des personnes handicapées mentales et ou psychiques de devenir guide de musée, le temps d'une journée événement. *Suivez le guide !* retrace cette expérience au Musée d'Art Moderne de Céret.

62. DECALE

06 minutes / 2017 / France

Réalisation : Benoit LAGOARDE

Production : CATTP / Hop jour Orok Bat

JOUR : jeudi 15h10

SALLE : charcot 2

Mariane, Bertrand et Tulio font part de leurs expériences dans la recherche d'un emploi. De manière humoristique et sans concession, ils relèvent le décalage qu'il peut parfois y avoir entre eux et l'administration.

63. LA BALADE DE TULIO

3'40 minutes / 2016 / France

Réalisation : Benoit LAGOARDE

Production : CATTP / Hop jour Orok Bat

JOUR : jeudi 15h25

SALLE : charcot 2

Au détour d'une balade en forêt, Tulio fait une étonnante rencontre. Rencontre avec une ombre, avec l'ombre ou avec soi-même. Ce moment est propice à une confrontation avec l'angoisse. Entre rêve, réalité et délires, Tulio se questionne alors sur son rapport à la maladie.

64. LE SOUS BOIS DES INSENSES, UNE TRAVERSEE AVEC JEAN OURY

89 minutes / 2015 / France

Réalisation : Martine DEYNES

Production : Les films du tambour de soie

JOUR : jeudi 9h00

SALLE : charcot 2

Depuis le bureau de sa clinique de La Borde, Jean Oury raconte une vie passée à accueillir la folie. Témoignage précieux d'un des acteurs majeurs de la psychiatrie du XXème siècle, ce film nous invite à partager la qualité d'une rencontre dont les enjeux excèdent de toute part le champ clinique. En nous entraînant au plus proche d'une connaissance subtile de la psychose, il renvoie chacun à une essentielle reconquête d'humanité.

65. OMNES

20 minutes / 2017 / France

Réalisation : Camille ROUX – Fatou BA & Sabine LEMLER

Production : Compagnie VIA

JOUR : jeudi 15h40

SALLE : charcot 2

Entre documentaire et poésie, ce film est réalisé par des artistes de la compagnie VIA et des patients et soignants des hôpitaux de jour du pôle Eurométropole Strasbourg sud du centre hospitalier.

Depuis plus de 10 ans, un partenariat s'est construit entre la compagnie de théâtre et le centre hospitalier d'Erstein. Les artistes, notamment Fatou BA (comédienne et conteuse) et Sabine LEMLER (metteuse en scène) proposent des projets artistiques à une équipe composée de soignants et patients.

Le film est réalisé par Camille ROUX dans ce cadre. Il se divise en deux volets. Tout d'abord, il raconte en quelques mots et image le projet artistique. Puis, *OMNES* est une divagation autour de la thématique du "temps", un moment suspendu entre passé et avenir. Les textes qui le constituent sont issus de l'atelier d'écriture de l'hôpital de jour d'Illkirch.

66. JE NE ME SOUVIENS

15 minutes / 2017 / France

Réalisation : Steeve SEILLER

Production : Steeve SEILLER

JOUR : jeudi 16h35

SALLE : salle des fêtes

Léon, septuagénaire, résidant d'un service spécialisé type unité protégée est en sortie avec une stagiaire éducatrice dans le but de stimuler sa mémoire. Le patient souffrant du syndrome de Korsakoff, va se perdre dans les rues de la ville et retrouver par hasard son ancien restaurant. Cet événement va raviver de vieux souvenirs.

67. CA TOURNE A CHATEAUCREUX

25 minutes / 2016 / France

Réalisation : Véronique RUGGIA SAURA

Production : Cie Rideau

JOUR : jeudi 13h00

SALLE : charcot 2

Dans le petit village de Chateaucieux, un mystérieux film hollywoodien va se tourner. Les rumeurs et Les fantasmes vont bon train. Une journaliste enquête. Certains habitants se prêtent au jeu du casting en espérant décrocher un rôle...

LE PSYCHOMATON 3000

"Comme tout le monde le sait, le Psychomaton 3000 est la machine qui révolutionne maintenant la psychiatrie depuis plusieurs années.

Grâce à son interface ludique, intelligente et intuitive, elle permet un diagnostic psychiatrique simple, complet et rapide.

9,4 patients en moyenne par jour bénéficient de ses services.

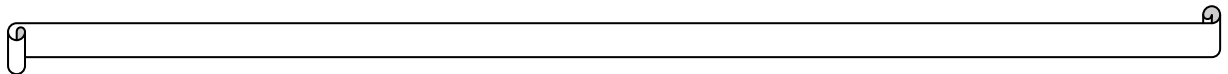
Le Psychomaton 3000 est disponible 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 et assure un suivi psychiatrique gratuit pour tous.

Pas encore convaincu ?

Venez assister à la diffusion en direct de 4 consultations de psychiatrie du futur !"

Mercredi 07 juin 2017 à 13h05 à la salle des fêtes du CHS de Lorquin

Une représentation avec Antoine Colliez, Pierre-Marie Debacq, Olivia Desobry, Marion Eck, Antoine Goddyn, Sophie Goullet de Rugy, Guillaume Leconte.



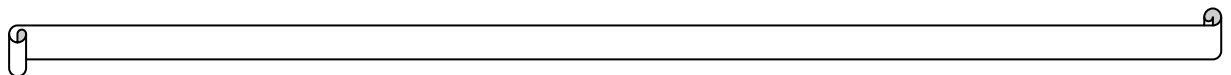
COULEUR PSY

En Afrique sub-saharienne, la pratique de la psychiatrie est encore sous la forte influence de la culture.

Dans cette comédie, un praticien hospitalier se retrouve face à une demande qui le confronte aux deux termes d'un choix diamétralement opposés :

- D'une part, le respect du cadre hospitalier (déontologie, éthique, règlement intérieur ...)
- D'autre part, le respect d'une croyance culturelle qui lui impose une assistance au prix de sa vie pour "ses frères de sang" avec qui la circoncision, en groupe, a scellé un pacte du sang.

Jeudi 08 juin 2017 à 13h00 à la salle des fêtes du CHS de Lorquin



INFORMATION PRATIQUE :

Vous pouvez déjeuner à la cafétéria de l'hôpital à partir du moment où vous commandez une boisson sur place.

MERCREDI 07 JUIN

SALLES DES FETES	
9h00	N°07 Le rebond (52 minutes)
10h00	N°54 Le système miroir (17 minutes)
10h30	N°22 Entre toi et moi l'empathie ? (52 minutes)
11h30	OUVERTURE OFFICIELLE
13h05	THEATRE : PSYCHOMATON 3000
	FAMILLE
14h00	N°58 Parents à perpétuité (54 minutes)
15h05	N°42 Empreintes (52 minutes)
16h10	N° 39 Tant la vie demande à être aimée (59 minutes)

CHARCOT SALLE 1	
9h00	EMPOWERMENT
10h35	N°16 Nous les intranquilles (83 minutes)
11h15	N°35 De l'écoute... et pas (que) des gouttes (26 minutes)
	N°51 Voyage à Kortenbergh (4 minutes)
11h30	OUVERTURE OFFICIELLE SALLE DES FETES
	INSTANTS DE VIE
14h00	N°50 Je ne me souviens de rien (59 minutes)
15h10	N°36 Demain il fera jour (6 minutes)
15h25	N°46 Carpe Diem (4 minutes)
15h40	N°11 Jade et Mattéo (11 minutes)
16h00	N°2 A cru (56 minutes)

CHARCOT SALLE 2	
8h50	INSTITUTION
10h20	N°57 L'école de la vie (82 minutes)
10h55	N°25 Aiguilles, au fil du temps (25 minutes)
	N°43 Et leurs regards au loin les suivent (35 minutes)
11h30	OUVERTURE OFFICIELLE SALLE DES FETES
	ADOLESCENCE
14h00	N°38 Entre ici, entre là (21 minutes)
14h35	N°20 Adolescences (25 minutes)
15h20	N°56 La vie à l'hôpital de jour (4 minutes)
15h35	N°28 La fille du gardien de prison (17 minutes)
15h55	N°15 La visite (16 minutes)
16h20	N°47 Drôle de pays (24 minutes)

JEUDI 08 JUIN

SALLES DES FETES	
9H00	L'ACCUEIL N°29 La permanence (97 minutes)
10h50	N°34 Première séance (10 minutes)
11h10	N°41 le petit caillou (40 minutes)
13h00	THEATRE : COULEUR PSY
	3^{ème} AGE
13h30	N°33 Et guérir de tendresse (52 minutes)
14h35	N°12 Que reste-il (48 minutes)
15h35	N°26 Notre amour a la couleur de la nuit (50 minutes)
16h35	N°66 Je ne me souviens (15 minutes)

CHARCOT SALLE 1	
9h00	UNIVERS CARCERAL N°01 Visages défendus (75 minutes)
10h25	N°09 La nef des fous (85 minutes)
	FAMILLE
13h00	N°18 Un bateau ivre (52 minutes)
14h05	N°53 Ma fille Nora (16 minutes)
14h30	N°37 Devenir il ou elle (74 minutes)
15h55	N°59 Parents sous contrat (52 minutes)

CHARCOT SALLE 2	
9h00	LA BORDE N°64 Le sous-bois des insensés, une traversée avec Jean Oury (89 minutes)
10h40	N°49 Au jour le jour, à la nuit la nuit (85 minutes)
	ATELIERS
13h00	N°67 ça tourne à chateaucieux (25 minutes)
13h35	N°60 Suivez le guide (20 minutes)
14h05	N°08 Je suis bien, je vole (52 minutes)
15h10	N°62 Décalé (6 minutes)
15h25	N°63 La balade de Tulio (4 minutes)
15h40	N°65 Omnes (20 minutes)
16h10	N°44 Libère ton monstre (8 minutes)
16h30	N°45 Héros de l'espace (10 minutes)

LORQUIN : 40 ANS DE FESTIVAL PSY

La décennie 70, a été celle de l'ouverture de cet univers très fermé qu'était la psychiatrie. L'asile devenait Centre Hospitalier Spécialisé, les fous, des patients, la psychiatrie, la santé mentale. Il devenait nécessaire de communiquer autour de cette mutation, en interne dans une première phase, en externe par la suite. Une image valant mille mots, un festival du film s'est rapidement imposé, avec comme ambassadeur, Lorquin.

Outre la passion du cinéma des docteurs Roger Camar et Alain Bouvarel, c'est le contexte de l'époque qui explique grandement ce projet de création d'un festival psychiatrique.

La décennie 70 a vu la mise en place de la sectorisation dans le domaine de la psychiatrie. Cette volonté de faire tomber les murs de l'asile, d'inclure des structures de soins dans la cité avec l'espoir de déstigmatiser le champ de la folie. Et quoi de mieux pour se faire que le support audiovisuel ?

En 1977, dans l'enceinte de l'hôpital psychiatrique de Lorquin, le premier festival du même nom s'est déroulé. De façon artisanale si l'on peut dire pour cette première édition, puisque sur la petite dizaine de films présentés, la majorité, étaient des films de laboratoires pharmaceutiques dont le but était essentiellement commercial. A vrai dire, dans ce premier temps, les films n'ont été qu'un prétexte pour la rencontre et l'échange des professionnels soignants autour de leur travail. Il y avait enfin un lieu de rencontre, un lieu de libre échange de paroles, où l'infirmier pouvait côtoyer et discuter avec le psychologue ou le psychiatre, où le patient pouvait assister aux projections et prendre part au débat.

Rapidement les choses se sont enchaînées et le « *festival ciné-vidéo-psy de Lorquin* » a pris son essor. Au cours de la première décennie de son existence, il est passé d'une salle de projection à cinq, d'une journée à cinq, de quelques films à plus d'une centaine, de quelques dizaines de festivaliers à plus d'un millier. Comment expliquer cet engouement des débuts ?

D'abord, par la facilité d'utilisation du matériel. La pellicule a rapidement cédé le pas à la vidéo dans les années 80. Les caméras se sont allégées, le coût d'achat a diminué... l'utilisation s'est démocratisée.

Le but de ce festival a toujours été de donner à voir l'actualité de la santé mentale. Il se veut un miroir de la société, un instantané des préoccupations contemporaines où la prévalence de certaines thématiques (comme en 2004 les personnes âgées à la suite de la canicule de l'année précédente, ou en 2012 l'autisme -grande cause nationale-) est mise en exergue.

Pour se faire, les inscriptions des films ont toujours été gratuites et il n'y a jamais eu de sélection pour le jury à partir du moment où l'objet filmique entrait dans la thématique du festival. Ainsi, chacun avait sa chance d'être primé. Equipes soignantes, professionnels de l'image, familles, patients... peu importait la personne du moment que le regard était juste.

Bien entendu, les réalisateurs professionnels avaient un avantage esthétique. La maîtrise de l'outil, de l'écriture ou du rythme transparaissait de façon évidente, mais dans ce lieu, c'était avant tout l'humain qui importait. Un événement sportif, une fête dans un service, un voyage thérapeutique renvoyaient les professionnels du soin à leur quotidien tout en permettant une distanciation, le fond primant sur la forme, les chances de se voir mis en exergue étant égales. Il y avait une volonté d'humaniser cet univers, d'offrir un regard moins sensationnel que celui donné à voir par les médias.

Comme Cannes a ses Palmes, Lorquin a ses Clés. La clé, le symbole, encore et toujours, de cette volonté d'ouverture, d'ouverture des portes pour une libération de la pensée.

Ainsi, il y a une récompense suprême, la clé d'or, pour le meilleur film de l'année. Mais à sa suite viennent deux clés d'argent, et deux clé de bronze. Pourquoi deux ? Car justement dans l'idée des organisateurs, il fallait préserver les chances des non professionnels face aux professionnels. Il y avait donc un prix pour les professionnels de l'image, et un pour les non professionnels. Ce qui a sans doute aussi joué en faveur de la ferveur des équipes qui osaient présenter leurs films sans crainte du jugement plastique.

Pour qu'il y ait palmarès, il faut qu'il y ait jury. Mais qui sont donc ces juges capables de faire la synthèse entre le fonds et la forme ? Et bien là encore, l'originalité de ce festival, a été de mélanger les genres. Bien que médical, les organisateurs ont toujours souhaité l'équilibre entre professionnels de l'image, et professionnels de la santé. Ainsi, depuis plus de 30 ans, réalisateurs, psychiatres, journalistes, infirmiers, professeurs de cinéma, psychologues etc ont composé ce jury, mélangeant leurs regards, s'enrichissant les uns les autres.

Dès sa première édition, les organisateurs ont choisi de nommer ces journées « *festival* ». Dans leur idée, la conception de ce projet n'avait rien à voir avec des journées audiovisuelles, colloques ou congrès... cette manifestation se voulait festive. Voilà pourquoi en plus des projections de films, il y a eu à Lorquin, du théâtre, des soirées jazz et des expositions, toujours dans le but d'ouvrir ce champ de la psychiatrie, de croiser les arts autour de cet axe central qu'est la santé mentale.

Très vite, la dénomination « *festival international* » s'est justifiée. Tout d'abord en attirant les pays européens francophones comme la Belgique ou la Suisse, mais aussi rapidement, des films canadiens, dont le premier film primé en 1984 fut *Derrière le masque déficitaire*. Par la suite, des documents de toute nationalité sont arrivés : Espagne, Allemagne, Islande, Etats-Unis, Israël, Russie, Bulgarie, Australie, Iran...

QUELQUES FILMS MARQUANTS DE 40 ANS DE FESTIVAL PSY

Il est difficile d'effectuer un choix parmi les milliers de films visionnés au cours de ces décennies, mais à tout seigneur tout honneur, et puisque le festival de Lorquin est axé sur la santé mentale, intéressons nous tout d'abord aux équipes soignantes. *Vivre une matinée à Janet II*, clé d'or 1978, a provoqué émotion et réflexion au sein du public.

Tourné en pellicule, un peu à la manière de Frederick Weisman, mais sans le son, ce film de 80 minutes, nous donne à voir la vie quotidienne d'un pavillon, avec pour revendication déjà à cette époque, de dénoncer l'absence de personnels, rendant de ce fait difficile la prise en charge de ce public fragile.

De longs plans séquences sur les femmes pensionnaires, souvent arriérées profondes, lors du lever, de la toilette, du repas... le déroulement classique et simple d'une matinée standard pour ces femmes, mais aussi pour les équipes de soin. L'image est abrupte pour le néophyte, avec ces corps difformes et nus, pour certains marqués d'escarres, le tout doublé d'une bande son composée de concerto pour piano de Saint Preux, et plus étonnant, d'extraits de la bande originale du film *Mon nom est personne* composée par Ennio Morricone, le tout, sans aucun commentaire explicatif, conférant à l'assemblage image-son un aspect encore plus poignant.

En 2007, Benoît Legrand réalise *Nounours*. A partir d'une rencontre impromptue dans la cage de son escalier lors de son emménagement, le réalisateur rencontre Christophe qui veut témoigner de sa vie. Face caméra, sans artifice de montage, son discours s'égrène durant presque une heure. Le spectateur est pris par ce récit, ce parcours de vie improbable entre violence et rage, s'interrogeant entre la part de réalité et de fiction. Ainsi, à l'inverse de *Vivre une matinée à Janet II*, tout passe par la parole. La caméra est fixe, uniquement orientée sur son personnage, aucun élément visuel extérieur ne venant interrompre ce récit. Toute l'attention est centrée sur ce personnage, et tel un roman, le réalisateur nous l'offre par chapitre.

Car même si ce discours est prenant pour le spectateur, le travail de réalisation existe. Il ne s'agit pas d'une captation, mais bel et bien d'un documentaire, structuré, réfléchi et monté, bien que la forme première puisse ne pas donner cette impression.

Toujours en 2007, pour sa première réalisation, Orlanda Laforêt imagine *Le manteau*, film d'animation. Sarah reçoit des objets perdus d'Orly, une valise de son père disparu, contenant un de ses manteaux. La vue de ce vêtement va provoquer chez la jeune femme un bouleversement personnel et familial.

En huit minutes, tout un univers de souvenirs, de douleurs enfouies et de fragilité psychique est créé. Ne pas ennuyer et ne pas frustrer le spectateur sont les gages d'un document réussi, que cela soit en caméra fixe durant cinquante minutes, ou en pâte à modeler durant huit minutes.

Fiction ou documentaire, entre la forme et le fonds, de multiples possibilités existent, aucune ne prenant le pas sur l'autre, l'important étant de faire passer un message, d'interroger, de surprendre le spectateur.

Dans *La vie rêvée d'Amanda*, en 2003, Jill Emery filme sa fille, autiste, et son univers. Dans sa maison, ou dans sa structure d'accueil, elle attend son prince charmant, écoute des chansons d'amour, veut être enceinte comme sa sœur, avoir une vie comme tout le monde, mais son monde n'est pas le nôtre, ou plus exactement, notre monde n'est pas le sien. La mère interroge sa fille en voix off sur ses envies, espoirs, attentes. Les réponses nous font quelquefois sourire, mais nous interpellent également quant aux réponses que nous, spectateurs, pourrions fournir. Le décalage entre le monde d'Amanda et le nôtre n'est pas si grand, mais suffisant pour ces deux univers qui cohabitent, restent cloisonnés, malgré toutes les passerelles que soignants et parents tentent d'ériger.

Une autre façon d'aborder les troubles et pathologies mentales, est celle de Frédéric Philibert dans *Mon petit frère de la lune*. Sous la forme d'un dessin animé, ce père d'un petit garçon autiste a pris le parti d'utiliser en voix off, la parole de la grande sœur et de sa perception qu'elle a de ce petit frère. Simple et émouvante, cette voix d'enfant nous renvoie à quelque chose de très profond, de très naïf et candide dans le regard qu'elle lui porte, sans doute ce regard que nous adultes nous avons perdu sur ces personnes fragiles et différentes.

Pour finir, il y a des documents difficilement qualifiables, entre le documentaire, la fiction et l'essai, capables de transporter le spectateur hors de ses références, tel *En cas de dépressurisation* de Sarah Moon Howe en 2009. Le regard oscille entre cette mère qui s'interroge sur ses propres capacités à faire face au handicap de son fils, cette femme qui se questionne sur sa capacité de rester femme et maîtresse de sa vie, sans se faire totalement dévorer par ce handicap et le quotidien de cet enfant et de ses souffrances. C'est un carnet vidéo intime des peurs maternelles et des questionnements de femme. Il y a un constant va-et-vient entre un regard que la réalisatrice veut neutre, tel un tiers observateur, et le regard de cette mère dont tous les repères se sont effondrés. Ce va-et-vient se retrouve également dans les lieux qu'a choisis la réalisatrice-maman. Educatrice en psychiatrie de profession, Sarah Moon est strip teaseuse par passion. On passe ainsi du quotidien de la maison, au monde médical à l'univers du strip tease. Il y a une réelle recherche graphique dans ce document. Tourné en vidéo, des inserts de films de famille tournés en super huit ponctuent le rythme, tout comme du dessin animé servant à exprimer les angoisses et pensées de cette mère. La réussite de ce film, tient dans l'écriture première, voilà pourquoi il n'est ni tout à fait documentaire, ni tout à fait fiction, ni docu-fiction.

Face à tous ces regards extérieurs, il convient de ne pas oublier celui des premiers concernés, à savoir les personnes souffrant de troubles psychiques. Là encore, dès le début du festival psy de Lorquin, les patients ont osé prendre la parole. Ainsi, dès 1980, la clé d'or est remise à *Cet homme derrière la vitre*. Jacques Zelnio, handicapé mental a demandé au réalisateur Christian Deloeuil, de témoigner de sa vie. Sous forme de discussions, des sujets tels que le travail, la famille, la société, les femmes sont abordés. Tous ces univers qui semblent inaccessibles à Jacques Zelnio, cet homme qui regarde de derrière ses vitres, ce monde qui se déroule sous ses yeux, sans qu'il puisse y accéder. Grâce au médium vidéo, les spectateurs ont pu se rendre compte du quotidien et de la souffrance de ce que vit une personne atteinte de troubles mentaux, de cette volonté de s'inclure dans un monde auquel elle n'a pas accès, et de la solitude qui en résulte.

Cette volonté de prendre la parole se retrouve dans *De la chambre jaune à la chambre noire*. Comme le dit le patient-réalisateur : « *filmer, ça donne envie de revivre* », alors il prend sa caméra, dans son appartement, et se filme. Mais se filmer ne suffit pas à faire un film, et il le sait très bien, voilà pourquoi le montage lui est si important. Cet ovni audiovisuel est déstabilisant, tout en étant intrigant. Cette personne connaît les codes de la réalisation, mais ne sait pas les appliquer. Ainsi, le micro est trop près de la bouche pour que le son soit audible, les cadrages sont effectués au hasard, le mixage de la musique additionnelle couvre la parole, le titre du film sur fond bleu dure une minute trente etc... Mais de cet à-peu-près technique va naître un objet filmique pouvant prétendre au statut d'œuvre artistique, en sortant justement de nos référents visuels.

D'un festival amateur à ses débuts, le site de Lorquin a su s'imposer en tant que lieu patrimonial de l'actualité et de la mémoire audiovisuelle de la santé mentale, jusqu'à la création du Centre National Audiovisuel en Santé Mentale (CNASM).

Autour d'Alain Bouvarel et de son équipe, depuis quarante ans maintenant, psychiatres, psychologues, infirmiers, étudiants, réalisateurs, parents et patients apportent un regard transdisciplinaire et transversal grâce à la grande diversité que permet l'audiovisuel, afin de faciliter l'échange et d'ouvrir les discussions sur ce monde à part qu'est la santé mentale.

Michael SPRENG (gestionnaire du CNASM)

FILMOGRAPHIE :

Derrière le masque déficitaire, Docteur Dumesnil, Canada, 1984.

Mon nom est personne, Tonino Valerii, Italie, Les Films Jacques Leitienne, 1973.

Nounours, Benoit Legrand, France, Z'azimut Films, 2007.

Vivre une matinée à Janet II, Collectif, France, 1977.

Le manteau, Orlanda Laforet, France, Bianca Films, 2007.

La vie rêvée d'Amanda, Jill Emery, France, Les films Grain de Sable, 2003.

Mon petit frère de la lune, Frédéric Philibert, France, Sacrebleu Productions, 2007.

En cas de dépressurisation, Sarah Moon Howe, Belgique, Sofidoc, WIP, RTBF, 2009.

Cet homme derrière la vitre, Christian Deloeuil, France, Monac 1, 1980.

De la chambre jaune à la chambre noire, France, Autoproduit, 2003

Pour tout renseignement :
Centre National Audiovisuel en Santé Mentale (CNASM)
5, rue du Général de Gaulle 57790 Lorquin
03 87 23 14 79 / cnasm@orange.fr



CINÉ - DÉBAT

CinéSar sarrebourg

mercredi 7 juin à 19h30

Résumé

Beatrice est une mythomane bavarde au comportement excessif. Donatella est une jeune femme tatouée, fragile et introvertie. Ces deux patientes de la Villa Biondi, une institution thérapeutique pour femmes sujettes à des troubles mentaux, se lient d'amitié. Une après-midi, elles décident de s'enfuir bien décidées à trouver un peu de bonheur dans cet asile de fous à ciel ouvert qu'est le monde des gens « sains ».

Réalisateur : Paolo Virzì, 2016, 1h56 / Tarif : 7 euros

